

Bessans s'équipe et se développe

Pierre Tracq : « Mes parents sont partis sur l'idée d'ouvrir un magasin de skis. Ça s'est fait en un rien de temps. Mon père, Aimé Tracq, a trouvé sur la place un gars qui vendait des skis de la maison Track [!] ; une bonne raison pour lui en commander ! Mes parents ont ouvert en 1973, dans une pièce de leur vieille maison qui faisait 15 m². La première année, on a commencé avec neuf paires de skis en location, rien que des skis de fond, et deux à trois bricoles à côté. On a fini la saison avec une vingtaine de paires de skis. De même pour les chaussures. C'était le grand début. »

Jean-Marc Personnaz : « J'ai commencé par travailler sur le damage des pistes pour la saison 1976-77. On a débuté avec un engin qui avait servi pour les Jeux Olympiques de 1968, un vieux Rolba Ratrac. Il avait une boîte mécanique et, à la fin de la journée, on avait l'impression d'avoir conduit un char d'assaut. À partir de 1981, nous avons eu des machines plus maniables. »

Michel Tracq : « En 1975, le maire, Max Gautier, s'est bagarré pour faire accepter l'idée de faire payer les pistes. Les gens disaient : "La nature, c'est à tout le monde, on ne va pas payer pour ça." Évidemment, ils ne réalisaient pas que, derrière, il y avait des aménagements, l'entretien des machines. Comme j'étais garde-champêtre, c'est moi qui ai été chargé de l'affaire. On a sorti des tickets où il était mentionné "Participation à l'entretien". Comme il n'y avait aucun bureau prévu, je faisais payer sur ma voiture. Après, je prenais mes skis pour aller voir s'il n'y avait pas de resquilleurs. C'est en 1986, après la *Loi montagne*, que ça a vraiment été organisé. On avait deux chalets, l'un qui faisait poste de secours, avec du matériel, et l'autre pour moi, pour le paiement. Au début, les contrôleurs, Henri Parrou, Roland Pautas, Bernard Termignon, se déplaçaient en ski de fond. Longtemps après, ils ont eu des scooters. »

Gilbert Favre : « Avec l'équipement pour la descente, avec la clientèle attirée par le fond, essentiellement depuis l'ouverture de *La Bessannaise*, il y a eu un potentiel pour que des moniteurs vivent de la neige en hiver et on a créé l'École du Ski Français de Bessans en 1980. Il fallait que le directeur ait son diplôme de moniteur depuis plus de trois ans, ce qui était mon cas. Et il y avait Jean-Michel Personnaz et Pascal Bison qui avaient eux aussi la qualification requise pour travailler. Moi, je me suis plus orienté sur les cours d'alpin. »

Anne-Marie Clappier : « Nous avons depuis longtemps, mon mari Jean-Louis et moi, le projet de revenir par ici. C'est en 1974, que nous avons pu reprendre la ferme agricole familiale du côté de mon mari et la transformer en bar, hôtel, restaurant *La Vanoise*. Quand nous avons ouvert, en décembre 1976, bien que le village ait commencé un peu à bouger, quand un client se présentait, on était tous les deux à lui sauter dessus ! Heureusement qu'il y avait des chantiers, et principalement celui des *Hameaux de la Neige*, avec les ouvriers qui venaient manger chez nous, pour nous faire vivre au début. »

Jeannine Personnaz : « Mon mari n'avait plus envie de vivre à Levallois. Plusieurs personnes autour de nous étaient déjà reparties au pays. Il a trouvé cette opportunité de reprendre une licence pour ouvrir une crêperie. C'est ce qu'on a fait. On n'était pas dans le coup. C'était beaucoup trop petit. On avait du monde qui attendait à la porte pour entrer. Parfois on faisait deux ou trois services. Ils criaient de dehors : "Fais chauffer les poêles, on arrive !" On avait la clientèle de *La Bessannaise*. On a eu de la chance parce qu'il n'y avait pas grand-chose d'autre. »

Les Hameaux de la Neige ont des retombées économiques importantes. Son implantation est décidée sous le mandat de Max Gautier. Le premier bâtiment de cet ensemble construit au sommet du village, *Le Charbonnel*, date de 1977. Nombreux sont les Bessanais qui deviennent propriétaires de ces studios et appartements essentiellement destinés à la location touristique. Beaucoup confient à l'Office de tourisme nouvellement créé le soin de gérer cette activité.